ASSOCIATION POUR LA RECHERCHE QUALITATIVE

Dans le cadre du 76è congrès de l’ACFAS

Centre des Congrès Ville de Québec

**Colloque 637**

**Mardi, 6 mai 2008**

**Hôtel PUR, salle E et D**

**La recherche qualitative : perspectives comparatives**

Lors des deux derniers colloques internationaux (Béziers, 2006; Acfas 2007), les chercheurs utilisant des approches qualitatives ont eu l’occasion de constater la grande diversité des approches et des modalités d’applications inhérentes à l’utilisation des méthodes qualitatives dans divers champs disciplinaires. Certaines communications prononcées lors de ces colloques ont fait ressortir l’originalité et la spécificité de certaines pratiques sans toutefois mettre systématiquement en parallèle les courants d’où leur inspiration, leurs ressemblances et différences et, peut-être, les registres de leurs oppositions. Différentes orientations théoriques sous-tendent en effet les pratiques européennes et les pratiques nord-américaines de même que celles qui s’inscrivent depuis quelques années dans une tradition québécoise de langue française.

La visée spécifique de cette activité scientifique sera centrée sur différentes méthodes fréquemment utilisées en recherche qualitative; les débats seront spécifiquement centrés sur les entretiens individuels et collectifs et sur l’observation (ou travail de terrain) qui sont au cœur des stratégies de recherche ainsi que sur les stratégies d’analyse – ces dernières étant vraisemblablement très différentes d’un continent à l’autre ne serait-ce que par l’utilisation des logiciels. Les chercheurs seront incités à présenter des analyses montrant des façons de conduire ces types de recherches dans leur propre pays et devant nourrir une analyse comparative structurée que nous amorcerons en conclusion à ce colloque. Y a-t-il convergence et inter fécondation ou sommes-nous en train de créer des mondes parallèles? Une activité de synthèse devra permettre, au terme des présentations, de mettre en parallèle les traditions européennes et québécoises de manière à en faire ressortir les convergences, les lignes de force et les limites de chacune.

9h: Accueil et présentation de la journée par le président de l’ARQ, François Guillemette

Présidence de séance : Pierre-Yves Barbier, Université de Moncton

9h15

Chantal Royer, Ph.D., professeur, Département d’études en loisir, culture et tourisme, Université du Québec à Trois-Rivières et Colette Baribeau, Ph.D., professeure titulaire associée, Département des sciences de l’éducation, Université du Québec à Trois-Rivières

**Les entretiens individuels dans la recherche en sciences sociales au Québec et en France : où en sommes-nous? Un panorama des usages.**

9h45

Frédéric Deschenaux, Ph.D. , professeur, Département des sciences de l’éducation, UQAR

**La constitution du champ des sciences de l’éducation à travers la méthodologie mobilisée dans des publications scientifiques en France et au Québec.**

10h15 : pause

10h30

François Guillemette, Ph.D., professeur, Département des sciences de l’éducation, Université du Québec à Trois-Rivières et Alain Colsoul, professeur, Département au département pédagogique de la Haute École Lucia de Brouckère et chercheur à la faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université Libre de Bruxelles.

**La méthodologie de la théorisation enracinée (*grounded theory*) dans la recherche francophone européenne et canadienne**

11h

Anne Roy, Ph.D., professeure, Département des sciences de l’éducation, Université du Québec à Trois-Rivières

Principales tendances pour l’analyse d’une discussion à visée philosophique.

11h30

Liliane Portelance, Ph.D., professeure, Département des sciences de l’éducation, Université du Québec à Trois-Rivières et Louise Giroux, doctorante en éducation, Université du Québec à Trois-Rivières

**Le processus de recherche collaborative : une démarche de reproblématisation continuelle**

*Présidence de séance : François Guillemette*

13h30

Jean Clenet, professeur des Universités. Directeur du laboratoire Trigone, Département des sciences de l’éducation, CUEEP, Lille

**Concevoir la recherche qualitative « finalisée »**

14h

Jean-Marie van der Maren, professeur, Département d’administration et fondements de l’éducation, Faculté des sciences de l’éducation, Université de Montréal et Frédéric Yvon, professeur adjoint, Département d’administration et fondements de l’éducation, Faculté des sciences de l’éducation, Université de Montréal

**L’analyse du travail, une perspective joignant l’action à la parole dans les sciences de l’action**

14h30

Gérald Boutin, Ph.D., professeur, Département d’éducation et formation spécialisées, Faculté des sciences de l’éducation, Université du Québec à Montréal

**Les entretiens de groupe en recherche qualitative : conditions de leur utilisation dans le cadre de mémoires ou de thèses en sciences de l’éducation**

15h Pause

15h30

Synthèse et mise en traditions européennes et québécoises : convergences, les lignes de force et les limites

16h45

Remise du Prix Jean-Marie-van-der-Maren

*Résumés des communications*

Chantal Royer, Ph.D., professeur, Département d’études en loisir, culture et tourisme, UQTR, Colette Baribeau, Ph.D., professeure titulaire associée, Département des sciences de l’éducation, UQTR

**Les entretiens individuels dans la recherche en sciences sociales au Québec: où en sommes-nous? Un panorama des usages.**

Le but de cette communication est de dresser un portrait de l'usage des entretiens individuels dans les pratiques de recherche au Québec : quels types d'entretiens sont utilisés? Quel est le type et quelle est la taille des échantillons? Comment les données sont-elles analysées? Dans cette communication, nous présenterons les résultats d'une analyse de contenu réalisée à partir d'un corpus d'une cinquantaine d'études empiriques publiées depuis 2006 dans des revues savantes québécoises en sciences humaines et sociales. Des analyses préliminaires, déjà amorcées dans le cadre d'un cours de maîtrise sur les méthodes qualitatives indiquent, d'une part, que les chercheurs font appel à une grande variété de méthodes d'entretien ainsi que d'échantillons. D'autre part, ces analyses révèlent que les articles fournissent peu d'informations sur les procédures d'analyse. En conclusion, nous pourrons formuler des recommandations à l’intention des auteurs et des pairs évaluateurs.

Frédéric Deschenaux, Ph.D. : professeur, Département des sciences de l’éducation, UQAR

**La constitution du champ des sciences de l’éducation à travers la méthodologie mobilisée dans des publications scientifiques en France et au Québec.**

La constitution relativement récente du champ universitaire des sciences de l'éducation, autant en France qu'au Québec fait en sorte que les pratiques de recherche scientifique dans ce champ sont tout aussi récentes. Dans ce contexte, il semble opportun de faire le point sur les méthodologies et les domaines de recherche préconisés en sciences de l'éducation par une étude détaillée d'articles scientifiques publiés dans deux revues : la *Revue française de pédagogie* (987 articles) et la *Revue des sciences de l'éducation* (807 articles). Ainsi, tous les articles publiés entre 1975 et 2006 sont retenus pour l'analyse. Cette communication vise à répondre aux questions suivantes dans une perspective comparative entre la France et le Québec: Comment se configure le champ depuis une trentaine d'années? Quels sont les domaines et les méthodes de recherche de prédilection dans ce champ?

François Guillemette, Ph.D., professeur, Département des sciences de l’éducation, UQTR, Alain Colsoul, professeur, Département au département pédagogique de la Haute École Lucia de Brouckère et chercheur à la faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université Libre de Bruxelles.

**La méthodologie de la théorisation enracinée (*grounded theory*) dans la recherche francophone européenne et canadienne.**

Recherche réalisée auprès d'utilisateurs de la Méthodologie de la Théorisation Enracinée (*Grounded Theory*). Comparaison entre les pratiques de ces chercheurs en Europe et au Canada. Les points de comparaison sont: les disciplines où la MTE est utilisée, les procédures utilisées, les traditions mobilisées, les ouvrages auxquels on se réfère, l'accueil reçu par les utilisateurs de la MTE dans les milieux universitaires, les expériences d’association de la MTE avec d’autres approches dans le cadre de projets de recherche et les avantages ou les limites de ces associations

Anne Roy, Ph.D., professeure, Département des sciences de l’éducation, Université du Québec à Trois-Rivières

Principales tendances pour l’analyse d’une discussion à visée philosophique.

De nouvelles pratiques d’orientation philosophique prennent de l’ampleur dans plusieurs pays francophones. La discussion à visée philosophique favoriserait chez les apprenants une pensée dite réflexive. Dans la recherche en éducation, et plus particulièrement dans une perspective didactique, la question qui se pose actuellement est : De quelles façons peut-on analyser une telle pensée dans le cadre de situations d’apprentissage ? Autrement dit, doit-on se concentrer sur l’aspect disciplinaire et/ou langagier de cette pensée ? Plusieurs chercheurs ont porté leur examen surtout sur le contenu de cette pensée en faisant une analyse d’ordre épistémologique (Daniel), épistémique (Gagnon), philosophique (Connac, Pettier, Tozzi) ou pédagogique (Lebuis, Gauthier et Tremblay ; Tremblay), d’autres chercheurs ont examiné la forme de cette pensée en faisant une analyse plus d’ordre langagier (Auget, Delsol) et linguistique (Auriac), tandis que notre étude a apporté un éclairage sur la forme et le contenu de cette pensée en faisant à la fois une analyse d’ordre épistémologique et langagier (Roy). Dans cette communication, je présenterai donc les différentes tendances dans les pays francophones pour analyser une pensée émergente d’une discussion à visée philosophique dans le cadre de situations d’apprentissage.

Liliane Portelance, Ph.D., professeure, Département des sciences de l’éducation, Université du Québec à Trois-Rivières et Louise Giroux, doctorante en éducation, Université du Québec à Trois-Rivières

**Le processus de recherche collaborative : une démarche de reproblématisation continuelle**

L’espace problématique se trouve au cœur des préoccupations des enseignants ayant participé à une recherche collaborative. Dans ce cadre, la problématisation concerne les acteurs aux prises avec le problème au quotidien. Elle représente leur interprétation dynamique de la situation, en lien avec leurs théories personnelles, leurs valeurs et leurs perceptions des impacts de leurs actions. Tout au cours de la démarche collaborative, chercheure et cochercheurs ont reformulé le problème et reproblématisé la situation. Le processus de collaboration, inspiré des travaux de Herrick (1992), Cole et Knowles (1993), Bickell et Hattrup (1995), Lenoir (1996), Desgagné (1997, 2001), Sauvé (2005), est intimement lié à la problématisation, abordée à la lumière des écrits de Maulini (2002), Fabre et Vellas (2003), Orange (2005) et Peterfalvi (2005). Notre présentation alimentera la mise en relation d’une approche européenne de la problématisation avec une approche anglo-saxonne et québécoise de la recherche collaborative.

Jean Clenet, professeur des Universités. Directeur du laboratoire Trigone, Département des sciences de l’éducation, CUEEP, Lille

**Concevoir la recherche qualitative « finalisée »**

Comme d’autres formes de recherches, la recherche qualitative finalisée (nous entendons par là une recherche légitimée par une problématique socio-professionnelle ancrée reliée à des conceptions et des opérations liées à la recherche elle-même. Les processus finalisés de conception, de coopération et de co-validation en constituent l’essence) nous interroge d’une part sur la question des épistémologies mobilisées tendues entre les modèles ontologiques, souvent préconçus et disjonctifs (sciences d’analyse), et les modélisations à concevoir - construire – conduire (sciences de la conception).  En associant la recherche qualitative (RQ) à cette question, on retrouve presque toujours ces deux faces enchevêtrées (tel chez le Dieu Janus) de deux épistémologies, l’une à vocation descriptive souvent qualifiée de déductive, l’autre se voulant plus inductive, voire abductive, tentant de rendre compte des processus liés aux phénomènes vécus, conçus « complexes ». La question que nous soumettons devient alors : comment concevoir scientifiquement une approche complexe de la RQ, enracinée dans une pragmatique de l’action de rechercher, légitimée par la prise en compte de ce qui est propre au « vivant » et à ses organisations, dans des systèmes et des temporalités ouverts ?

Jean-Marie van der Maren, professeur, Département d’administration et fondements de l’éducation, Faculté des sciences de l’éducation, U. de Montréal et Frédéric Yvon, professeur adjoint, Département d’administration et fondements de l’éducation, Faculté des sciences de l’éducation, U. de Montréal

**L’analyse du travail, une perspective joignant l’action à la parole dans les sciences de l’action**

Cette communication s’intéresse à l'analyse du travail, tout particulièrement ce qui concerne ses méthodes de collecte de données. Nous présenterons les deux grands courants théoriques d'analyse des données (le cours d'action et l'analyse clinique du travail). À travers des illustrations tirées de recherche, nous traiterons des différentes modalités de l'analyse qualitative des données et des apports de l’analyse du travail à la formation professionnelle et à la connaissance des pratiques professionnelles.

Gérald Boutin, Ph.D., professeur, Département d’éducation et formation spécialisées, Faculté des sciences de l’éducation, UQAM

**Les entretiens de groupe en recherche qualitative : conditions de leur utilisation dans le cadre de mémoires ou de thèses en sciences de l’éducation**

De plus en plus d’étudiants des cycles supérieurs, en sciences humaines notamment, ont recours à l’utilisation d’entretiens de groupe pour collecter leurs données de recherche. Plusieurs d’entre eux admettent procéder sans une préparation suffisante, ils «apprennent sur le tas», pour reprendre leur propre expression et s’inquiètent de la validité des résultats ainsi obtenus. Comment peut-on répondre aux attentes des étudiants concernant ce dispositif? Lors de la mise en place d’une formation adaptée quelles seraient les stratégies les plus porteuses? Telles sont les questions que pose l’auteur de cet exposé. Dans le dessein d’y voir plus clair, il mettra en perspective les conditions d’utilisation de l’entretien de groupe dans un tel contexte, non sans en avoir au préalable retracé les origines et souligné les principales caractéristiques. Sur un plan plus concret, il présentera deux études de cas portant sur le sujet en titre.